

# FINLANDE

## **Assemblée annuelle de la BERD**

1<sup>er</sup> juillet 2021

### **DÉCLARATION DE MME NINA VASKUNLAHTI, GOUVERNEURE SUPPLÉANTE REPRÉSENTANT LA FINLANDE**

Permettez-moi de commencer par remercier la Présidente, Madame Odile Renaud Basso, et le Secrétariat de la Banque pour son travail intensif en vue de cette 30<sup>e</sup> Assemblée annuelle 2021, qui marque son trentième anniversaire, avec un ordre du jour complet en dépit des circonstances liées à la pandémie en cours. Nous soutenons la proposition d'affectation du revenu net et tenons à féliciter la Banque qui est parvenue à obtenir un aussi bon résultat financier dans un contexte opérationnel exceptionnellement exigeant. Je tiens aussi à féliciter la Présidente pour sa gestion très réussie. Mes félicitations s'adressent aussi à tout le personnel de la BERD.

La reprise verte est un immense défi – et une opportunité. La définition de normes et le partage de connaissances au sein des institutions financières européennes et entre elles sont des prérequis pour mettre en place une courbe d'apprentissage dans la perspective d'atteindre les objectifs verts communs ; et l'architecture européenne pour le financement du développement est en principe ouverte à tous, offrant des possibilités de coopérations entièrement nouvelles. Du point de vue des actionnaires, nous espérons assister à une intensification des efforts pour mieux intégrer et systématiser cette coopération.

L'architecture européenne pour le financement du développement doit être ouverte, collaborative et inclusive, et viser à inciter et à mobiliser toutes les banques de développement et les institutions financières européennes – grandes et petites. Elle doit tirer parti de leur avantage comparatif, leur valeur ajoutée et leurs ressources. Les banques de développement et les institutions financières européennes doivent œuvrer ensemble avec plus d'efficacité et d'efficience, en s'appuyant sur leurs complémentarités. Nous avons besoin d'assurer des règles de concurrence équitables pour tous les investissements privés et mobilisateurs.

Une amélioration de la répartition du travail, de la coordination et des synergies peut permettre une meilleure utilisation du capital dont disposent déjà les institutions financières européennes, augmentant par là-même les volumes d'investissements, renforçant l'impact des opérations sur le développement et mobilisant le financement du secteur privé.

Au cours des années à venir, nous pouvons nous attendre à voir à l'échelle mondiale des centaines de milliards d'investissements dans la transition verte et la numérisation. La reconstruction de l'économie après la pandémie nous offre la possibilité d'agir différemment, de reconstruire en mieux et plus vert.

La Finlande, qui est en transition vers une économie à bilan carbone neutre d'ici 2035, soutient le programme d'activités de grande portée qu'envisage la BERD dans ce domaine sous forme de politiques et d'investissements. La BERD prévoit à raison de porter à au moins 50 % la part de ses investissements annuels dans les projets verts d'ici 2025, en alignant tous ses projets sur les objectifs de l'Accord de Paris à compter de 2023 et en soutenant des contributions déterminées à l'échelle nationale (CDN) plus ambitieuses.

À l'occasion de l'Assemblée annuelle 2021, la Banque attend des gouverneurs qu'ils donnent des orientations sur un éventuel élargissement, limité et progressif, vers l'Afrique subsaharienne et l'Irak. Comme la décision finale à ce sujet sera prise l'an prochain, cette période intermédiaire doit

être utilisée de manière avisée. Il est nécessaire que la Banque évalue toutes les implications d'un tel élargissement sur son budget et examine les aspects juridiques, les coûts d'opportunité et les répercussions en termes d'adéquation des fonds propres, ainsi que le capital concerné, et qu'elle fasse part de ses conclusions à tous les actionnaires de manière exhaustive et transparente. L'élargissement potentiel ne devrait pas générer de coûts supplémentaires pour nous, les actionnaires.

Au fil des trente années d'existence de la Banque, la Finlande a été un membre et un donateur actif, soutenant les activités de la BERD en faveur de la transition économique et politique dans les pays de l'ancien bloc de l'Est.

Depuis le démantèlement de la Yougoslavie et le conflit bosniaque jusqu'aux suites du printemps arabe et aux problèmes persistants de changement climatique et de pandémie, la Banque a toujours fait face à la plupart de ces questions d'actualité en associant des financements à une assistance technique sur la base d'un dialogue sur les politiques à mener, une priorité unique et précieuse étant accordée aux projets du secteur privé.

La Finlande a contribué dernièrement au Partenariat pour la promotion de l'efficacité énergétique et de l'environnement en Europe orientale (E5P), au Fonds pour les pays aux premiers stade de la transition et au Fonds multidonateurs pour la région SEMED, qui sont d'excellents exemples de notre précieux partenariat. Nous sommes enthousiastes à la perspective de discuter d'une collaboration dans le cadre du Partenariat en faveur d'un fort impact sur l'action climatique, qui traitera des problèmes de changement climatique et d'environnement dans la région SEMED.

Nous sommes heureux que la BERD reconnaisse le Dimension septentrionale comme une arène constructive pour une coopération transnationale, avec un modèle réussi de coopération sectorielle. Le Partenariat pour l'environnement dans le cadre de la Dimension septentrionale, administré par la BERD, s'est montré particulièrement efficace pour les projets de protection des eaux (mer Baltique et mer de Barents), de sûreté nucléaire (péninsule de Kola), ainsi que de gestion des déchets et de chauffage urbain.

Concernant l'approche visant à Reconstruire en mieux, nous souhaitons attirer votre attention sur plusieurs points :

- une augmentation du niveau d'investissement au moyen des mécanismes de la Banque axés sur les PME, surtout par le *Programme en faveur des femmes entrepreneures* ;
- l'objectif de consacrer au moins 75 % des investissements au secteur privé ne devrait pas menacer la transition verte réalisée par des projets souverains (par exemple ceux concernant les *réseaux énergétiques* et la *coopération transnationale*, notamment dans l'Arctique) ; et
- le développement de nouvelles activités, également avec les prestataires et les investisseurs finlandais dans le domaine des technologies vertes proposant un financement intégré et ESG (respectueux des normes environnementales, sociales et de gouvernance) sous forme de prises de participations. La Finlande espère que les activités innovantes de donateurs (y compris le Partenariat en faveur d'un fort impact sur l'action climatique) faciliteront aussi les services de conseil à cet égard.

Nous attendons avec impatience les travaux de la BERD destinés à déterminer son rôle spécifique pour ajouter de la valeur dans le secteur de la santé, au sein duquel les sociétés de technologie et de formation finlandaises pourront aussi jouer un rôle. La Banque devrait équilibrer ses priorités en ciblant la qualité avant la quantité lors de ses investissements. Le dialogue sur les politiques et l'assistance technique concernant les petits pays aux premiers stades de la transition devraient se voir accorder la priorité par rapport aux projets « standards », axés sur le volume, dans les pays à un stade avancé de leur transition.

La BERD doit être constamment agile et prête à prendre contact avec tous les partenaires pertinents, en particulier la Banque européenne d'investissement et les autres partenaires potentiels de l'UE.

La nouvelle ère de travail à distance et hybride a engendré la nécessité constante de prêter une attention particulière à la santé et au bien-être des employés. J'aimerais aussi souligner l'importance d'un apprentissage tout au long de la vie, à l'avenir, dans les milieux professionnels. Cet objectif, ainsi que la généralisation de la prise en compte de la question du genre, constituent les principales composantes des stratégies de la Banque en matière de promotion de l'égalité des chances et de genre.

Pour conclure, je transmets à la Banque tous mes vœux de réussite pour les trente prochaines années, au cours desquelles un plus grand nombre de pays franchiront le stade de la gradation et contribueront au partage, avec beaucoup de nouveaux pays membres, des riches expériences et compétences qu'ils auront acquis sur la voie de la transition.